

# Coufil des ans

Bulletin de la Société historique de Bellechasse



6  
9  
12  
19  
21  
24  
25  
2

Offrir la SHB en cadeau  
renouvellement du membership

Épure d'une vieille dame

Élection de 1867  
dans Bellechasse

Connaissez-vous bien le site  
internet de la SHB

Lieux, monuments et  
personnalités de Bellechasse

Adieu clocher Métivier

Bibliographie  
de la MRC de Bellechasse

Scannez !



shbellechasse.com

Vol. 28 - n°4 - automne 2016 7\$



Société historique  
de Bellechasse

#### Conseil d'administration

président : Michel Tardif 418 882-8160  
michel.tardif@rocketmail.com  
vice-président: Pierre Prévost 418 882-3528  
pierre.prevost@globetrotter.net  
trésorière: Lucie Fillion 418 882-2402  
lucie.fillion@fsaa.ulaval.ca  
Robert Tessier 418 804-0626  
tessierrobert@videotron.ca  
Claude Gignac 418 789-2990  
claudegignac@hotmail.ca  
Marie-Josée Deschênes 418 882-3528  
mjdeschenes@mjdarchitecte.com  
André Bouchard 418 243-2396  
abbene96@hotmail.com  
Paul St-Arnaud 418 884-4128  
paulst-arnaud4@gmail.com  
Nicolas Godbout 418 243-3579  
nicolas.godbout@hotmail.com

#### Membres d'honneur

Beaudoin, André 0006 (22 ans au c.a.)  
Breton, Fernand 0016 Breton, Claudette P. 0038  
Lachance, Claude 0008 Lacroix, R.P. Benoit 0019  
Bélangier, Charles-Henri 0162 Paré, Conrad 0131  
Lefebvre, Pierre Labrie, Arthur  
Patry, Roger St-Pierre, Rosaire

#### Cuvée 2016

Lamonde, Jean-Pierre (10 ans président)  
Lamonde, Gisèle A. (10 ans trésorière)  
Gosselin, Lise F. St-Arnaud, Paul  
Pierre Prévost Bilodeau, Réjean  
Breteau, Monique Duquette, Léopold  
Laroche, Arnel

#### Territoire

MRC de Bellechasse

#### Rédacteur en chef

Michel Tardif

#### Équipe éditoriale

Pierre Prévost, Marie-Josée Deschênes, Lucie Fillion,  
Claude Gignac, Michel Tardif, Nicolas Godbout.

#### Inscription et renouvellement

michel.tardif@rocketmail.com

#### Révision des textes

Pierre Prévost, Marie-Josée Deschênes,  
Lucie Fillion, Michel Tardif



Graphisme  
Julien Fontaine

#### Couverture

Maison Gosselin à Saint-Charles  
Photo de Pierre Prévost

Cotisation annuelle 30\$

#### Adresse postale

8, avenue Commerciale, Saint-Charles, GOR 2T0

Courriel [redaction@shbellechasse.com](mailto:redaction@shbellechasse.com)

Site Web [www.shbellechasse.com](http://www.shbellechasse.com)

#### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006 ISSN D381 079  
Les textes publiés dans cette revue sont la responsabilité de leurs auteurs. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Sauf exception. Au fil des ans est publié quatre fois l'an. La Société historique de Bellechasse, incorporée en 1985, est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

# Présentation

Un numéro diversifié, vous offrant à l'approche des jours plus froid et plus gris, des heures de lecture et du plaisir à profusion. Essayez de répondre aux questions sur Bellechasse, essayez d'identifier les maisons sur la dernière couverture, savourez les textes de nos auteurs et n'oubliez pas de partager votre passion du patrimoine bellechassois.

Merci et passez un merveilleux automne, un temps des fêtes rempli d'amour et printemps doux et fleuri en attente de notre prochain numéro.

Amitié

Michel Tardif

# Sommaire

*Mot du Président*

*Éditorial*

*Suggestions cadeaux*

*Épure d'une vieille dame*

*Faits & Gestes de la SHB*

*Élections de 1867 dans Bellechasse*

*Connaissez-vous bien le site internet de la SHB*

*Lieux, monuments et personnalités de Bellechasse*

*Adieu clocher Métivier*

*Une bibliographie de la MRC de Bellechasse*

*Côte de Bellechasse & révolution américaine*

*Les vœux du Saint-Père*

*Inspection des travaux des Métivier*

*L'église de Saint-Prosper*

*L'église de Saint-Julien*

*Rire et Sourire*

*Résumé de l'excursion sur la Côte-du-Sud*

*Jeu questionnaire sur Bellechasse*

*Identification des Belles Belle-Chassoises, volet 2/3.*





## Mot du Président

Voici la 107<sup>e</sup> parution d'Au fil des ans. Encore un été qui nous quitte. Les

feuilles sont descendues se reposer au sol et se laisseront bientôt couvrir d'un blanc manteau qui recouvrira aussi tout notre Bellechasse.

Ce dernier numéro de l'an 2016 me permet de vous offrir mes meilleurs vœux de fin d'année, d'un temps des fêtes remplis de moments inoubliables en présence de celles et ceux qui vous sont chers. Je me permet aussi de vous offrir un début de 2017 à l'image de votre amour du patrimoine bellechassois.

Au fil des derniers mois, le patrimoine bellechassois a encore connu des moments difficiles, à encore connu des pertes, s'est encore, tel une peau de chagrin, effrité en laissant s'écrouler quelques granges, quelques bâtiments agricoles et quelques maisons devenues « désuètes » aux yeux de certains.

Pendant que nous perdions certaines pièces uniques de notre patrimoine bellechassois, certaines personnes se battaient, souvent dans l'ombre, pour protéger un petit bâtiment, une ancienne école, un lopin de terre recelant une histoire méconnue, une collection d'objets ayant appartenu

à monsieur ou madame X, Y ou Z. Ces bellechassois, monsieur ou madame X, bellechassois sans nom. Sans nom ici, mais souvent connu, voire reconnu ailleurs. Vous pourrez les retrouver à quelques endroits, certains organismes de préservation du patrimoine comme la Société du patrimoine de Saint-Léon-de-Standon, société exemplaire, qui a installé au cœur du village, 14 plaques commémorant lieux et personnages. D'autres bellechassois aussi visent à faire reconnaître et apprécier leur village, un des 20 magnifiques villages qui tels les diamants qui ornent une couronne, enrichissent Bellechasse d'une histoire particulière.

Les membres du conseil d'administration de la SHB ont, eux-aussi, travaillé fort afin de faire la promotion de ce patrimoine qui nous est cher et qui nous distingue. Tel un arbre sans ses racines est voué à la mort, Bellechasse sans son patrimoine est voué à s'éteindre.

Dans les prochaines semaines deux nouveaux projets, impliquant la population bellechassoise, verront le jour. L'un impliquant les municipalités, l'autre impliquant notre jeunesse.

**Prix du Patrimoine :** Prix Benoit-Lacroix  
Le premier, le Prix Benoit-Lacroix est un Prix du Patrimoine, couvrant les volets de la préservation, de la mise en valeur et du

transfert de connaissances, ayant comme assise les 20 municipalités de Bellechasse. Chacune des municipalités de Bellechasse aura ainsi l'opportunité de présenter un projet; « de préservation, de mise en valeur ou de transfert de connaissance », portant sur un lieu, un bâtiment, un bien, un personnage, un événement ou une tradition matérielle ou immatérielle, de sa municipalité. Chaque citoyen, association, groupe ou organisme d'une municipalité pourra mener et monter le projet à présenter dans le cadre du concours, toutefois un seul projet pourra être présenté par municipalité et le projet présenté devra être accompagné d'une résolution du conseil municipal appuyant la candidature du projet. Le conseil municipal déposera conjointement le projet à la SHB et le projet devra être un projet réalisé. Les présentations des projets devront être déposées à la Société historique de Bellechasse au plus tard le 31 mars 2017. Le grand gagnant sera dévoilé lors de l'assemblée générale annuelle de la Société historique de Bellechasse, le 23 avril 2017. Cette démarche est sous la responsabilité d'un comité de la SHB présidé par madame Marie-Josée Deschênes et monsieur Paul St-Arnaud.

### **Prix Littéraire : Prix Yvonne-Couët**

Le Prix Yvonne-Couët est un Prix Littéraire qui a comme assise les élèves bellechassois, les écoles et les enseignants. Ce prix s'adresse aux élèves de 6<sup>e</sup> année du primaire et à ceux du secondaire, encadrés de leurs professeurs d'histoire. L'élève sera appelé à écrire un texte d'environ 1 000 mots (entre

800 et 1 500) sur un sujet en lien avec ses ancêtres, (grand-parent, ami, connaissance, ...), sur la thématique, «Souvenir de mon enfance». Le récit devra s'être déroulé dans une municipalité de Bellechasse, avant 1950. Le récit devra inclure des noms de personnes, des lieux et les dates des événements cités ayant trait à un souvenir, une anecdote s'étant déroulée à l'école, à l'église, à la ferme, ... Chaque école aura l'opportunité de présenter 5 textes. Les textes des élèves devront être transmis à la Société historique de Bellechasse au plus tard le 31 mars 2017. Le grand gagnant sera dévoilé lors de l'assemblée générale annuelle de la Société historique de Bellechasse, le 23 avril 2017.

Nous sommes actuellement en discussion avec Radio Bellechasse, afin de permettre au gagnant du 1<sup>er</sup> prix d'écriture de lire son texte, en ondes, lors d'une émission de monsieur Claude Gignac. Cette démarche est sous la responsabilité d'un comité de la SHB présidé par messieurs Claude Gignac et Michel Tardif.

N'oubliez pas, vous avez des idées, des suggestions, contactez-moi :  
(micheltardif@rocketmail.com).

Je rêve d'une fierté Bellechassoise, je rêve que l'histoire de chacune de nos municipalités soit enseigné au élèves du primaire, je rêve que Bellechasse scintille dans les yeux de chacune et chacun des bellechassois!

**Michel Tardif - Président et rédacteur**

# Éditorial

par Michel Tardif, président et rédacteur

Vous vous demandez souvent, comment pourrais-je aider la Société historique de Bellechasse? Et bien c'est fort simple, vous aidez déjà par votre membership.

Vous pouvez aussi nous aider en nous contactant lorsqu'un bâtiment est en danger dans votre municipalité. Vous êtes nos yeux, nos oreilles.

Mais très simplement vous pouvez aider encore davantage, sans que cela ne demande beaucoup de votre temps.

Premièrement, en renouvelant votre abonnement. Vous pouvez économiser en vous abonnant pour plus d'une année à la fois.

Deuxièmement, en faisant connaître la Société historique de Bellechasse auprès de vos amis, auprès de votre groupe des Fermières, des Filles d'Isabelle, des Chevaliers de Colomb, du Club de l'âge d'or, du Club Quad, au gym, au bureau, à l'école, ... À chaque fois que vous parlez de la SHB, vous aidez le patrimoine de Bellechasse à survivre!

Troisièmement, en offrant un abonnement annuel de la SHB en cadeau. Pourquoi ne pas abonner vos enfants à la SHB et leur offrir en cadeau de Noël. Ce n'est pas vraiment dispendieux, et même s'ils sont parti et demeurent dans une autre région, ça leur permettra de recevoir de l'information sur leur coin de pays. S'ils demeurent en Bellechasse, c'est parfait, ils apprendront ainsi à aimer davantage Bellechasse, à connaître la SHB et qui sait, peut-être un jour s'impliqueront'ils, grâce à vous.

Quatrièmement, en achetant, pour vous ou pour offrir en cadeau, un volume publié par la SHB sur le patrimoine de Bellechasse. Nous en avons en stock qui plairont à tous les goûts. Celui portant sur le « Patrimoine

religieux de Bellechasse » avec des photos et lieux de chacune de nos 20 municipalités bellechassoises.

Celui portant sur « Robert Lamontagne, artisans de Beaumont », ayant vécu à Beaumont, un ébéniste ayant travaillé de façon traditionnelle à restaurer églises et maisons anciennes de Bellechasse et d'ailleurs.

Il y a aussi le volume « Bellechasse au temps des seigneuries », un magnifique ouvrage, une pièce de collection qui fera votre fierté lorsque vous recevrez de la visite pour montrer votre Bellechasse. Une page dans ce numéro d'Au fil des ans, parle de ces volumes.

Voici 4 façons simples d'aider à la préservation et à la connaissance de notre patrimoine, de nos valeurs et de nos racines. C'est en connaissant notre Bellechasse que nous pourrons l'aimer, le protéger et le développer.

Une nouveauté sur le formulaire de membership  
Vous remarquerez une nouveauté sur le formulaire de membership joint à cet exemplaire, « la catégorie *Famille* ». Cette catégorie inclut le membre principal et tous les membres de sa famille, âgé de 16 ans et plus et vivant sous son toit. Nous vous invitons à utiliser cette catégorie si vous avez des enfants à la maison.

## **Vos idées, suggestions et commentaires**

Vous avez des idées, des suggestions et commentaires, n'hésitez pas à me contacter. Tout ce qui peut aider à préserver notre patrimoine et à dynamiser notre Bellechasse est le bienvenue. Vous pouvez me contacter par courriel ou téléphone, ils sont à la première page de la revue. Vous pouvez aussi visiter le site internet de la SHB ou encore visiter notre page facebook. Vous aimeriez

publier un texte, on est ici pour vous aider.  
Au plaisir de vous lire!

### **Visite de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec**

C'est le 28 août que se tenait l'activité d'accueil des membres de l'APMAQ à Saint-Henri.

Pour l'occasion, madame Marie-Josée Deschênes, administratrice de la SHB et architecte, monsieur Pierre Prévost, vice-président de la SHB et moi avons donné une conférence d'environ 1 h 30 à l'église de Saint-Henri sur son histoire et ses collections de peintures et de sculptures.

Par la suite, les membres de l'APMAQ étaient invités à dîner dans les jardins de la Maison Couët, pour ensuite visiter en alternance, la Maison Couët et la magnifique école de rang de monsieur Jean-Marie-Lalande.

Une journée fort agréable et réussie qui sera fort probablement suivie de l'accueil du congrès annuel de l'APMAQ en Bellechasse

### ***Avez-vous pensé offrir le patrimoine en cadeau?***

Voici quatre magnifiques suggestions de cadeaux à vous offrir ou à offrir à un être cher. Quoi de mieux à offrir qu'un magnifique ouvrage sur notre coin de pays? Ces volumes remplis de textes et de photos vous permettront de voyager dans le confort de votre salon.

Profitez de cette magnifique offre pour acquérir un ouvrage exceptionnel tout en profitant d'un rabais de 10\$, d'ici le 31 décembre 2016. Bientôt ces volumes seront épuisés, profitez de cette offre avant qu'il ne soit trop tard.

**Contactez-moi et j'irai personnellement vous porter votre volume à domicile.**

à l'automne 2017.

### **Prochains numéros**

Pour les prochains numéros, nous sommes à préparer des articles spéciaux sur l'église de Beaumont, son histoire et son cheminement devant la mener tout prochainement à être une église classée, la première en Bellechasse.

Un autre numéro portera sur la vie et l'œuvre en Bellechasse de la congrégation des sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Saint-Damien.

### **Vos idées, suggestions et commentaires**

Vous avez des idées, des suggestions et commentaires, n'hésitez pas à me contacter. Tout ce qui peut aider à préserver notre patrimoine et à dynamiser notre Bellechasse est le bienvenue. Vous pouvez me contacter par courriel ou téléphone, ils sont à la première page de la revue.

Vous pouvez aussi visiter le site internet de la SHB ou encore visiter notre page facebook. Vous aimeriez publier un texte, on est ici pour vous aider. Au plaisir de vous lire!

### **Bellechasse au temps des seigneuries**

Auteur : PAUL ST-ARNAUD

Éditeur : Les Éditions GID

Prix suggéré : 39,95 \$

**SPÉCIAL SI COMMANDÉ AVANT LE 31  
DÉCEMBRE 2016 : 30,00 \$**



La plaine côtière de Bellechasse, comme l'île d'Orléans et la côte de Beaupré, ont été le berceau des ancêtres qui formèrent d'abord colonie puis

pays jusqu'à ce que le territoire dit Nouvelle-France, devenu immense à force de vouloir toujours aller plus avant et plus loin, ne devienne province d'un autre empire.

Le livre célèbre ce Bellechasse de la plaine côtière par ses paysages si différents, selon qu'on est tourné vers le fleuve ou vers la plaine, blanche en hiver et verdoyante en été. Le rang, la côte, le moulin banal, la seigneurie, les parcelles à désarter ou défricher quelques arpents par année, la maisonnette à remplacer par une plus confortable, les jeunes à installer sur de nouvelles terres, tels ont été les repères et les parcours en ce pays neuf.

Paul St-Arnaud a su voir et comprendre, puis témoigner, par ce livre en textes et images, de la beauté du lieu que nous habitons. Bellechasse lui est très redevable pour ce cadeau en raison de sa contribution au développement de la fierté et du sentiment d'appartenance à ce pays.

### **Robert Lamontagne, artisan de Beaumont**

Auteur : Pierre Beaudet  
Éditeur : Les Éditions GID

Prix suggéré : 34,95 \$

**SPÉCIAL SI COMMANDÉ AVANT LE 31 DÉCEMBRE 2016 : 25,00 \$**



Robert Lamontagne, artisan de Beaumont, a consacré sa vie à la conservation et à la restauration du patrimoine bâti de la région de Bellechasse.

Ce livre retrace la vie de l'artisan et présente les grandes étapes de sa carrière : l'apprenti, le bâtisseur et le restaurateur de bâtiments

patrimoniaux. L'ouvrage rend compte de son œuvre de restauration au moyen de trente fiches présentant ses principales interventions. Avec l'ethnologue Luc Lacourcière, il a développé une philosophie d'intervention novatrice pour l'époque. Ce livre traite aussi de l'influence de Robert Lamontagne, de son engagement dans la continuité d'une lignée d'artisans, du rayonnement de ses connaissances et de ses habiletés de restaurateur, du caractère novateur et de l'envergure de ses réalisations ainsi que de son apport à la vie culturelle québécoise et bellechassoise. Robert Lamontagne a, grâce à la plume de bon nombre d'écrivains et d'universitaires, laissé des traces documentaires des savoirs et savoir-faire relatifs à ses divers métiers.

### **Patrimoine religieux de Bellechasse**

Auteur: COLLECTIF  
Éditeur: Les Éditions GID

Prix suggéré: 49,95 \$

**SPÉCIAL SI COMMANDÉ AVANT LE 31 DÉCEMBRE 2016 : 40,00 \$**



Patrimoine religieux de Bellechasse témoigne à sa façon de l'immensité, de la diversité et de la beauté d'une partie importante de l'héritage patrimonial québécois. Il est à la mesure de ce qu'a été la ferveur religieuse des Québécois qui l'on construit et entretenu pendant de nombreuses générations.

Dans le monde rural, comme celui de Bellechasse, les villages sont structurés autour

de l'église, du presbytère, du couvent et du cimetière.

*Patrimoine religieux de Bellechasse* compte 324 pages, 450 photos et de nombreux textes sur l'histoire civile et religieuse de Bellechasse. Il vient apporter un éclairage sur la richesse de ce patrimoine et pourra servir de référence pour approfondir sa signification.

Il fait place aux vingt municipalités et vingt-et-une paroisses que compte la MRC de Bellechasse. Intérieurs et extérieurs d'église, presbytères, croix de chemin, couvents et cimetières.

**Et comme quatrième suggestion**, que pensez-vous d'offrir un abonnement cadeau permettant à une personne que vous aimez de recevoir

quatre magnifiques numéros de la revue *Au fil des ans*, qui lui feront découvrir et aimer encore davantage notre Bellechasse!

En offrant un abonnement cadeau, vous recevrez un cadeau personnalisé et participerez ainsi au tirage d'un magnifique volume, à votre choix, produit par la Société historique de Bellechasse, parmi les 3 cités précédemment. Le coupon d'abonnement cadeau doit nous parvenir avant le 31 janvier 2017 et le tirage se fera le 5 février et le gagnant sera contacté directement.

La personne à qui vous donnerez un abonnement cadeau recevra une lettre avec son premier exemplaire l'avisant qu'elle est abonnée pour une année et que vous êtes la personne lui ayant offert ce magnifique cadeau.

Voici le formulaire cadeau!

<b>30\$ : Abonnement cadeau : Au fil des ans 2017 : 30\$</b>	
J'offre cet abonnement cadeau à :	
Nom :	Prénom :
Adresse	Ville :
Code postal :	Tél. :
Mon nom :	Mon tél. :

Postez votre chèque de trente dollars ( 30.00 \$) et le formulaire complété à :

**Société historique de Bellechasse**  
**8, avenue Commerciale**  
**Saint-Charles-de-Bellechasse, QC**  
**G0R 2T0**

# Épure d'une vieille dame

par Nicolas Godbout

Ici nous avons la chance de retrouver deux textes inédits d'un auteur et conteur bellechassois, natif de Saint-Raphaël, monsieur Nicolas Godbout. Outre son texte « Épure d'une vieille dame » et un poème « *Fenêtre sur nulle part* », monsieur Godbout lançait un nouvel ouvrage de contes et légendes le 28 novembre 2016, intitulé « Mémoires obscures » aux Éditions Blanche Bruine. Bonne lecture. MT

Le bruissement des feuilles sous la caresse du vent qui vient de loin. C'est un jardin d'Éden qui offre une vue imprenable sur les horizons bleutés du large. Le trille d'un oiseau vient nous rappeler que nous vivons sur du temps emprunté. Quel bonheur que d'être aussi vivant, de se sentir arrivé à la plénitude! C'est une maladie, euphorisante, qui nous happe de plein fouet, et nous percute aussi subitement que le malheur nous frappe aux heures sombres de la nuit. La vie est ainsi faite, en relief : toute de collines et de dépressions; un beau terrain de jeu, pour celui qui a l'esprit un tant soit peu aventureux.

Dans la maison que j'habite, que j'habite pour un temps, traverse le temps, traverse le temps des siècles sur la vieille horloge du temps. Et sonnent les heures innombrables qui ont bien leur rythme, leur propre cadence. Moi, grain de poussière emporté dans leur valse millénaire, je cherche désespérément à avoir une emprise sur le cours des événements, à savoir cette

maison que j'habite. Ne suis-je pas l'auteur en résidence? Un dompteur de rien. Du moins, le suis-je pour le moment.

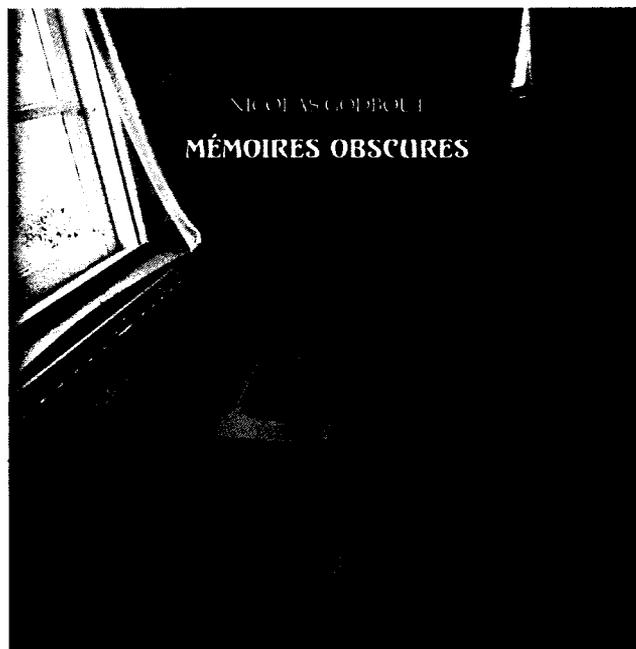
Mais laissez-moi donc vous dépeindre la maison, la maison que j'habite. Elle est vieille, très vieille! Cette maison sent la poussière des âges, de temps indéterminés, ceux de souvenirs oubliés. Ce n'est pas une résidence comme les autres, certes non, car elle n'est habitée qu'épisodiquement, et sur invitation seulement, qui plus est. Cette demeure, on n'y dort plus maintenant. Elle a portes et fenêtres innombrables; je n'ai pas encore essayé de les chiffrer, les inventorier comme les pièces d'un musée. Chaque ouverture offre une vue en plongée sur le passé. Que de trésors, cette maison recèle! La poussière, oh cette poussière, est une patine qui ne ment pas. Seul le temps sait ouvrir ainsi.

Et comme il est charmant de côtoyer ses fantômes, les fantômes de cette maison que j'habite. Ils sont là, bien présents. Ils sont presque tangibles, substantiels, dans leurs costumes d'époque, se présentant tantôt sous la forme d'un livre aux pages jaunies tantôt sous l'apparence d'une vieille chaise qui craque son désarroi lorsque j'y applique tout mon poids. Le salon, endroit qui abrite pareilles réceptions, me rappelle les riches heures que devaient être ces soirées enjouées sous l'éclairage tamisé des lampes à l'huile, celles des habitants de naguère. Ha! combien de charmants souvenirs renferme cette maison, cette maison que j'habite? Elle a son lot de mystères, ce qui en fait certainement son charme le plus doux.

Par la fenêtre, je vois les jardins. La lumière offre à ma vue des merveilles de couleurs, un paysage romantique, avec ses arbres gigantesques, ses massifs de fleurs, qui sauvages qui cultivées, me laissent songeur. Ce décor de nature, qu'il m'est donné d'observer par la fenêtre, est une enceinte de branches entrelacées qui protège de toute intrusion du monde extérieur. C'est un leurre; je le sais bien. Seulement l'illusion est réussie; elle est par trop parfaite. Le visiteur, le pauvre visiteur — *ce néorésident* — se laisse facilement prendre au piège. Est-ce le secret? Est-ce là la véritable magie de cette maison que j'habite? J'ai parfois l'impression d'avoir le pied posé sur la charnière du temps, un pont à travers les âges. Fer, bois, brique, pierre, verre et porcelaine — du grès, s'il vous plait! —, il y a peu de place pour le plastique ici. La maison, oui cette maison que j'habite, comporte ses propres règles. N'y entre pas qui le veut comme dans un moulin. Il faut un certain décorum. On ne traite pas les vieilles dames de la même manière que l'on aborde le vulgaire. Diantre! Il faut savoir se tenir pour traiter avec de telles relations!

À l'heure qui passe, mon temps, mon précieux temps, sera bientôt révolu. Alors j'aurai à quitter cette ancestrale demeure. Cette maison que j'habite, cette maison qui m'habite.

Nicolas Godbout  
Domaine Pointe-de-Saint-Vallier  
28 juillet 2016



### Fenêtre sur nulle part

tout au bord de l'allée plantée  
De peupliers de Lombardie  
Dans son lit coule la Woolsie

Au pied du Prince de Galles  
Lorsque musiques s'élèvent  
Tels des amants valsent les vents

Alors Murval se rappelle

Autant de gestes essentiels  
Presque déjà des rituels  
Le bon temps est fleuri d'enfants

Et moi musant chanson jolie  
Que malheur n'a jamais flétrie  
Je rêve de ces beaux matins

Alors Murval se rappelle

Nicolas Godbout  
Domaine Pointe-de-Saint-Vallier  
9 août 2016

à ce texte de cette union, la lignée Pouliot  
n'étant pas sur le point de s'éteindre.

# Faits & gestes de la SHB

par Michel Tardif

## Visite de l'APMAQ

Le 28 août dernier, près d'une cinquantaine de membres de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec s'étaient donné rendez-vous à Saint-Henri, en Bellechasse.

Quatre membres du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse les ont reçu, soit, Madame Marie-Josée Deschênes, architecte du patrimoine et administratrice de la SHB, madame Lucie Fillion, trésorière de la SHB, monsieur Pierre Prévost, vice-président de la SHB et moi-même. Ils ont eu l'occasion de visiter l'église de Saint-Henri, la Maison Couët et la petite école de rang de monsieur Jean-Marie Lalande. Cette activité a tellement été populaire que le président de l'APMAQ m'a contacté pour me demander si le congrès annuel de son association pouvait se tenir en Bellechasse en 2017. Comme vous voyez, transmettre notre amour et notre passion de Bellechasse peut devenir contagieux et c'est avec un immense plaisir que j'ai avisé le président de l'APMAQ que nous serions heureux de trouver un endroit exceptionnel et de faire visiter notre magnifique région.

Merci à toutes les personnes qui ont fait de cette journée une grande réussite.

## Écoles de rangs

Comme vous le savez, monsieur Robert Tessier, administrateur de la SHB, travaille actuellement à l'écriture d'un volume qui portera sur les écoles de rangs de la MRC de

Bellechasse. En collaboration avec messieurs Paul St-Arnaud et Jean-Marie Lalande, ainsi quelques autres collaborateurs, il a colligé des milliers d'informations, tenus des dizaines d'entrevues, sélectionnés des centaines de photos anciennes et pris des milliers de photos actuelles de ces bâtiments qui ont marqué l'histoire de Bellechasse et qui aujourd'hui, trop souvent, sombrent dans l'oubli.

Ce volume deviendra un phare sur cette époque trop peu documentée. Actuellement, nous sommes à nous adjoindre des partenaires financiers qui souhaitent appuyer cette démarche et ainsi laisser leur trace dans l'histoire. Ainsi, toute personne, municipalité ou entreprise qui souhaiterait recevoir davantage d'information sur l'appui qu'elle pourrait offrir et ce qu'elle peut s'attendre à recevoir comme visibilité en échange, n'a qu'à me contacter à : ( [micheltardif@me.com](mailto:micheltardif@me.com) ).

Outre ses retombées sur la notoriété de Bellechasse ce volume deviendra un outil à la grandeur du Québec, la preuve étant que l'éditeur GID suggère d'en faire un volume de référence au Ministère de l'Éducation.

Il y a aussi que le congrès annuel de l'APMAQ, devant se tenir dans Bellechasse, pourrait se tenir éventuellement dans une petite école de rang et coïncider avec le lancement du volume de Robert Tessier.

Encore une belle réussite de la Société historique de Bellechasse, découlant de bénévoles exceptionnels.

# Les élections générales de 1867 dans Bellechasse

Par Jacques Carl Morin

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867<sup>1</sup>, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1867, prévoyait pour la nouvelle fédération canadienne une Chambre des communes formée de 181 membres dont 65 députés du Québec<sup>2</sup>, soit un pour chacun des districts électoraux du Bas-Canada, selon les délimitations établies par le parlement du Canada-Uni<sup>3</sup>.

Les quatre provinces – Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse – du nouveau pays seraient dotées chacune d'une assemblée d'élus. L'Assemblée législative du Québec compterait 65 députés élus dans les mêmes circonscriptions que les députés fédéraux<sup>4</sup>. Les premières élections québécoises se feraient « aux mêmes temps et lieux que l'élection d'un membre à la Chambre des communes du Canada »<sup>5</sup>. En d'autres termes, les électeurs d'une circonscription choisiraient simultanément un député provincial et un député fédéral. Ce qui ne signifierait pas pour autant que la date du scrutin serait la même

pour l'ensemble des 65 circonscriptions du Québec. Au contraire, cette date pourrait varier d'une circonscription à l'autre comme c'était le cas sous le régime de l'*Acte d'Union*.

Le 7 août 1867, le gouvernement fédéral décrète la tenue d'élections générales aux fins d'élire les 181 députés de la Chambre des communes<sup>6</sup>. Le lendemain, le gouvernement québécois ordonne la tenue d'un scrutin général dans la nouvelle province de Québec pour élire les 65 députés de l'Assemblée législative<sup>7</sup>. Dans les deux cas, la date même des élections n'est pas précisée dans les « lettres-patentes ». Tout au plus, celles-ci prévoient, dans une langue électorale bâtarde, que « les writs seront [...] retournables le 24 septembre, à l'exception des writs de Gaspé, et de Chicoutimi et de Saguenay, lesquels writs seront retournables le 24 octobre »<sup>8</sup>.

Les rapports officiels faisant état des résultats détaillés dans chacune des circonscriptions ne contiennent aucun renseignement sur la

1. 30 & 31 Vict., chap. 3 (R.U.)

2. Id., art. 40.

3. Acte pour augmenter la représentation du peuple de cette province en Parlement, 16 Vict., chap. 152 ; Acte de la représentation parlementaire de 1853, 18 Vict., chap. 76.

4. Loi constitutionnelle de 1867, précitée, note 1, art. 80.

5. Id., art. 89.

6. The Canada Gazette, 10 août 1867, p. 33-34.

7. Id., p. 2.

8. Ibid. Dans les lois électorales subséquentes, le mot « writ » sera remplacé par « bref d'élection » puis par « décret de convocation des électeurs ».

date des élections<sup>9</sup>. En revanche, le *Rapport des noms des Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de la province de Québec, conformément aux Writs émis par Son Excellence l'honorable Sir Narcisse-Fortunat Belleau, Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, portant date le huitième jour d'Août mil huit cent soixante-et-sept*,<sup>10</sup> indique, pour chacune des circonscriptions, le nom de l'officier-rapporteur, la date de l'élection des membres, la date de réception des rapports et le nom des membres élus; une colonne « Remarques » contient notamment la mention « élu par acclamation » lorsqu'un seul candidat brigua les suffrages.

Le rapport en question révèle que les élections débutèrent le 22 août dans la circonscription de Deux-Montagnes pour se terminer le 23 septembre dans celle de Gaspé. En examinant d'une part la date à laquelle le scrutin s'est tenu déroulé chacune des circonscriptions et, d'autre part, les résultats officiels figurant dans le *Rapport du Greffier de la Couronne en Chancellerie tiré des Archives des élections de l'Assemblée législative de la Province de Québec indiquant le nombre collectif des votes inscrits en faveur de chaque candidat*, Québec, on constate que les conservateurs fixèrent

la tenue du scrutin d'abord « dans les comtés où ils étaient sûrs de la victoire pour se jeter ensuite sur les autres circonscriptions avec le prestige des succès déjà obtenus. »<sup>11</sup> Ainsi, des 19 élections tenues au cours du mois d'août, les conservateurs en remportèrent 18. Puis, dans les trois premiers jours de septembre, les conservateurs furent victorieux à 16 reprises sur les 19 sièges en jeu. C'est dire que, dès le trois septembre, les conservateurs possédaient la majorité absolue des sièges à l'Assemblée législative, soit 34 sièges sur 65, alors que les libéraux n'en comptaient que cinq. Le stratagème des conservateurs a effectivement joué en leur faveur.

\*\*\*

Dans Bellechasse, le scrutin se déroula sous la responsabilité de l'officier-rapporteur P. Forgues, registrateur de Saint-Michel. L'appel nominal ou jour de la déclaration des candidatures fut fixé au 26 août à Saint-Michel-de-Bellechasse et, dans l'éventualité où plus d'un candidat serait en lice, le scrutin aurait lieu les lundi 2 et mardi 3 septembre.

Pour le siège à la Chambre des communes, deux noms, tous deux avocats, furent proposés; d'une part, Louis-Napoléon Casault, ancien député

9. Rapport des élections pour la Chambre des communes compilé par Édouard Langevin, Hunter, Rose et Lemieux, Ottawa, 1868; Rapport du Greffier de la Couronne en Chancellerie tiré des Archives des élections de l'Assemblée législative de la Province de Québec indiquant le nombre collectif des votes inscrits en faveur de chaque candidat, Québec, Presses à vapeur d'Augustin Côté et Cie., Québec, 1867.
10. Journaux de l'Assemblée législative de la Province de Québec, 1867-1868, p. V-IX; ce rapport porte la date du 14 décembre 1867.
11. Jean et Marcel Hamelin, *Les mœurs électorales dans le Québec de 1791 à nos jours*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1962, p. 84. Voir aussi Jean Hamelin, John Huot, Marcel Hamelin, *Aperçu de la politique canadienne au XIXe siècle*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1965, p. 48.

de Montmagny à la Chambre d'assemblée du Canada-Uni de 1854 à 1858 et, d'autre part, Édouard Rémillard qui représenta les électeurs de Bellechasse à ce même Parlement de 1861 à 1867.

Pour le siège à l'Assemblée législative, les candidatures de deux néophytes en politique furent présentées : Onésime Pelletier, médecin, et Marcel Chabot, cultivateur de Saint-Lazare.

Le journal *Le Canadien* du 28 août rapporte : « La nomination des candidats a eu lieu, *lundi à Saint-Michel*. MM. Casault et Pelletier avaient au moins les deux tiers des électeurs présents. Le correspondant de l'organe officieux de M. Rémillard, qui a donné à ce dernier une majorité, a voulu, évidemment se moquer de lui et de ses électeurs. M. Rémillard, comme toujours, n'a su dire que des personnalités, ne pouvant pas s'élever au niveau des questions sérieuses qu'il a été appelé cependant, de décider, par ses votes en chambre. M. Casault s'est trouvé dans la pénible nécessité de descendre jusque sur son terrain. Après tout, les niaiseries et dégoutantes injures ou vantardises de M. Rémillard ont pu produire quelque bons effets. Aussi, on nous informe qu'un bon nombre de ses partisans ont ouvert les yeux, et ont fini par comprendre, qu'un homme qui ne sait dire que des personnalités ou mieux des bêtises, n'est pas propre à inspirer de la confiance, à se faire respecter, et encore moins à faire respecter les

*droits du comté qu'il représente. MM. Casault et Pelletier vont donc être élus, et M. Rémillard aura passé comme un événement. »*

La campagne électorale dans la circonscription de Bellechasse ne fut sans doute pas différente de celle dans les autres comtés et, en fait, se résuma à peu de choses si l'on en croit Marcel Hamelin. Il écrit : « Plutôt que de débattre la question constitutionnelle –qui est un fait accompli avec l'entrée en vigueur de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique le 1<sup>er</sup> juillet 1867–, la plupart des candidats préférèrent évoquer les services qu'ils ont rendu au conseil municipal ou, mieux, au conseil de comté, à la commission scolaire, à la société d'agriculture. Ils font appel à la fierté des électeurs de leur propre paroisse ou exploitent la rivalité entre la ville et la campagne. »<sup>12</sup> Il poursuit : « En somme, les problèmes locaux, les rivalités de clochers et le prestige socio-économique des candidats dominant cette campagne électorale. »<sup>13</sup>.

Le vote a lieu les lundi 2 et mardi 3 septembre entre 9h00 et 17h00. Le scrutin est public, c'est-à-dire que « les électeurs se prononcent de vive voix, un mode de scrutin manifestement propice au chantage et à l'intimidation »<sup>14</sup>.

Ont qualité d'électeur, en milieu rural, les sujets britanniques de sexe masculin âgés d'au moins 21 ans qui possèdent, louent ou occupent une propriété foncière évaluée à au moins 200 \$ ou

12. Les premières années du parlementarisme québécois 1867-1878, Presses de l'Université Laval, 1974, p. 24.

13. Id., p. 25.

14. Élections Canada, L'histoire du vote au Canada, deuxième édition, 207, p. 43.

produisant un revenu annuel d'au moins 20 \$. En milieu urbain, les mêmes catégories de personnes ont le droit de vote à la condition que la propriété foncière soit évaluée à 300 \$ ou qu'elle génère un revenu annuel de 30 \$ ou plus. »<sup>15</sup>.

Ce cens électoral fait en sorte que « (...) le corps électoral ne représente qu'environ 15 % de la population »<sup>16</sup>. Ainsi, dans Bellechasse, sur une population de 16 062<sup>17</sup>, seuls 2 042 électeurs (à peine 12,7 %) sont inscrits pour voter.

Le 3 septembre, au terme des deux jours de scrutin, 1 654 électeurs ont effectivement voté pour élire leur député à la Chambre des communes, soit un taux de participation de 81 %. Bien que Rémillard obtienne la majorité des suffrages à Armagh, Buckland, Saint-Gervais et Saint-Lazare, Casault devance nettement son adversaire à de Beaumont, Saint-Vallier, Saint-Charles, Saint-Michel et Saint-Raphaël. Au total, Casault recueille 983 votes et Rémillard 671<sup>18</sup>. La lutte est plus serrée pour le siège à l'Assemblée législative que Pelletier remporte avec une majorité de 77 voix sur Chabot. Le libéral doit principalement son élection aux électeurs de Beaumont, Saint-Vallier et Saint-Charles<sup>19</sup>. Pelletier est l'un des douze députés qui siégeront dans l'opposition.

Il a presque 34 ans, ce qui est quelque inférieur à la moyenne d'âge des députés provinciaux de 1867, soit 42 ans. Il n'a aucune expérience parlementaire et figure parmi les 10 médecins de la nouvelle Chambre<sup>20</sup>.

Le journal *Le Canadien* du 4 septembre rapporte :

*« Le comté de Bellechasse a donc revendiqué sa place d'honneur dans la représentation du pays, et quand un électeur de ce comté rencontrera un interlocuteur il n'aura plus honte de nommer son député. M. Casault et le Dr. Pelletier, de Saint-Charles, feront, sans aucun doute, honneur à leurs constituants, et nous félicitons ces derniers de leur heureux choix. Il serait à souhaiter que tous les comtés de la Province de Québec eussent agi avec autant de discernement, en mettant courageusement de côté certains anciens députés entièrement hors de leur route pour les remplacer, dans les Chambres, par des hommes plus indépendants et plus capables de défendre leurs intérêts. »*

Le siège de Casault à la Chambre des communes deviendra vacant par suite de sa nomination comme juge à la Cour supérieure pour le district de Kamouraska. Quant à Pelletier, il sera réélu aux élections générales

15. Id., p. 33.

16. Marcel Hamelin, précité, note xii, p. 309.

17. Il s'agit des chiffres du recensement de 1861. Par conséquent, la population était fort probablement plus élevée lors du scrutin de 1867.

18. Voir l'Annexe 1 pour les résultats complets.

19. Voir l'Annexe 2 pour les résultats complets.

20. Sur le profil des députés élus à l'Assemblée législative en 1867, voir Marcel Hamelin, précité, note xii, p. 25-32.

de 1871 mais subira la défaite en 1875<sup>21</sup>.

En terminant, résumons en chiffres les élections générales de 1867:

### **Répartition des sièges**

#### **à l'Assemblée législative<sup>22</sup>:**

51 conservateurs, 12 libéraux, 1 autre (Pierre-Alexis Tremblay, député de Chicoutimi et Saguenay), 1 siège vacant (celui de Kamouraska, dont l'élection n'a pu avoir lieu en raison d'actes de violence)

#### **Répartition des sièges, pour le Québec,**

##### **à la Chambre des communes :**

47 conservateurs, 16 libéraux, 1 autre (Pierre-Alexis Tremblay, député de Chicoutimi et Saguenay), 1 siège vacant (Kamouraska)

<b>Assemblée législative</b>	
Élus sans opposition	19
Élus à la suite d'un scrutin	45
Pas d'élection	1
<b>TOTAL</b>	<b>65</b>

<b>Chambre des communes</b>	
Élu sans opposition	23
Élu à la suite d'un scrutin	41
Pas d'élection	1
<b>TOTAL</b>	<b>65</b>

**17 députés élus, pour la même circonscription, à l'Assemblée législative et à la Chambre des communes : Gendron (Bagot), Pozer (Beauce), Dunkin (Brome), Ross (Champlain), Langevin (Dorchester), Fortin (Gaspé), Bellerose (Laval),**

Blanchet (Lévis), Joly (Lotbinière), Irvine (Mégantic), Cauchon (Montmorency), Cartier (Montréal Est), Gaudet (Nicolet), Chauveau (Québec), Simard (Québec-Centre), Désaulniers (Saint-Maurice), de Niverville (Trois-Rivières).

#### **1 député élu dans les deux chambres mais dans des circonscriptions différentes;**

Sénécal (Yamaska pour l'Assemblée législative et Drummond-Arthabasca pour la Chambre des communes).

#### **7 circonscriptions de l'Assemblée législative où la majorité du candidat élu a été inférieure à 75 :**

Richmond-Wolfe (15), Yamaska (18), Berthier (23), Stanstead (42), Trois-Rivières (43), Shefford (60) et Joliette (73).

#### **8 circonscriptions de l'Assemblée législative où le candidat élu a obtenu plus des deux tiers des voix:**

Iberville, Laprairie, L'Islet, Missisquoi, Napierville, Québec Centre, Rimouski et Saint-Maurice.

#### **Professions des députés de l'Assemblée législative :**

21 avocats, 13 cultivateurs, 12 marchands ou hommes d'affaires, 10 médecins, 7 notaires, 1 arpenteur.

#### **Langue maternelle des députés :**

47 francophones, 17 anglophones

21. Pour des notes biographiques sur Casault et Pelletier, voir le Dictionnaire des parlementaires québécois depuis 1792 sur le site internet de l'Assemblée nationale.

22. Cette répartition des sièges peut varier selon les auteurs. Nous avons retenu celle proposée par l'Assemblée nationale sur son site internet <http://www.assnat.qc.ca/fr/membres/notices/index.html>

ANNEXE 1

# Élections générales provinciales de 1867

*Circonscription de Bellechasse*

	Louis-Napoléon Casault	Édouard Rémillard
<i>Armagh</i>	45	80
<i>Buckland</i>	58	120
<i>Saint-Raphaël</i>	148	63
<i>Saint-Vallier</i>	88	47
<i>Saint-Michel</i>	200	39
<i>Beaumont</i>	94	26
<i>Saint-Charles</i>	161	55
<i>Saint-Gervais</i>	106	134
<i>Saint-Lazare</i>	83	107
<b>TOTAL</b>	<b>983</b>	<b>671</b>

Source : *Rapport des élections pour la Chambre des communes compilé par Édouard Langevin, Hunter, Rose et Lemieux, Ottawa, 1868.*

ANNEXE 2

*Circonscription de Bellechasse*

	Onésime Pelletier	Marcel Chabot
<i>Saint-Vallier</i>	101	30
<i>Beaumont</i>	112	9
<i>Armagh</i>	56	67
<i>Saint-Lazare</i>	106	87
<i>Saint-Michel</i>	86	148
<i>Saint-Raphaël</i>	117	95
<i>Saint-Charles</i>	164	51
<i>Saint-Gervais</i>	35	195
<i>Buckland</i>	80	98
<b>TOTAL</b>	<b>857</b>	<b>780</b>

Source : *Rapport du greffier en chancellerie, dans Journaux de l'Assemblée législative, 1867-1868, appendice 4.*

## **M. Onésime Pelletier, député de Bellechasse\***

Cheveux et barbe noir de jais, les yeux en diamants noirs; les lignes du visage fines et pures; sur les lèvres le sourire insouciant et joyeux d'un enfant. Sans coloration carminée des joues, particulière au type canadien, on le prendrait pour un indigène des contrées méridionales du continent.

M. Pelletier, aujourd'hui fixé à Saint-Charles, est né à Lavaltrie, dans le district de Richelieu; il fit ses études au collège de L'Assomption, suivit plus tard les cours de médecine de l'Université Laval, d'où il sortit avec le titre de docteur. À la première période de sa vie de collègue se rattache un malheureux événement. Au milieu d'une de ces récréations quotidiennes, dans lesquelles s'échappent l'ardeur et la fougue du jeune âge, M. Pelletier, se livrant à un jeu fort inoffensif en soi, se fit écraser le pied. Des complications inflammatoires suivirent l'accident, et la faculté décida l'amputation du membre afin de sauver le sujet.

C'est pourquoi le député de Bellechasse porte une jambe artificielle et boite comme lord Byron. Il faut certainement connaître cette particularité pour s'apercevoir de la légère claudication du représentant. Sa joyeuse humeur et son alerte démarche prouvent du reste que, chez lui, le moral est intact et le corps plus léger.

Excellent médecin, M. Pelletier, pour être élu aux dernières élections, n'eût qu'à faire appel aux malades qu'il avait guéris. Hippocrate en son temps ne connut jamais ces triomphes. On assure que le docteur trouve peu de rivaux sur un *husting*.

*Sa voix cuivrée, résonnant comme un clairon, peut se faire entendre de deux paroisses si le vent souffle du bon côté. Avec cela, gouailleur, spirituel, plein d'à-propos, il connaît son public et sait la langue qu'il lui faut parler.*

*En Chambre, le député de Bellechasse a poursuivi avec une énergie digne d'un meilleur sort la réalisation du désir d'une partie de ses électeurs, la séparation du comté de Bellechasse du district judiciaire de Montmagny et son annexion à celui de Québec. C'est en plaidant cette cause populaire que M. Pelletier, dans l'enthousiasme d'une évocation patriotique, fit descendre dans l'enceinte de la Chambre, étonnée de tels accents, l'ombre de feu Sir Étienne Taché.*

*Malgré l'éloquence de ce mouvement oratoire, M. Pelletier perdit sa cause; le verdict de ses collègues lui fut contraire.*

*Le député de Bellechasse accepta l'arrêt, réservant son droit d'appel pour un autre parlement.*

\*Tiré de : Auguste Achintre, *Portraits et dossiers parlementaires du premier parlement de Québec*, Ateliers typographiques de Duvernay, Frères, Montréal, 1871, p. 108-109.

# **Connaissez-vous bien le site internet de la Société historique de Bellechasse?**

par Michel Tardif

## **www.shbellechasse.com**

Je vais ici vous entretenir de quelques articles que vous pourrez y retrouver. Il est important de le visiter régulièrement car c'est un lien privilégié entre la SHB et ses membres. Monsieur Pierre Lefebvre, le tient à jour régulièrement et vous y trouverez une banque inestimable de documents, plus intéressants, les uns que les autres.

## **Articles des membres**

Voici ici, les titres et sujets de, quelques articles publiés par nos membres et dont vous pourrez lire l'intégralité en allant sur le site internet de la SHB.

### **1- Les Tanguay et la conquête.**

Un premier document nous fut soumis par Grégoire Tanguay, originaire de Sainte-Claire. Il nous présente ici un texte intitulé *Les Tanguay et la conquête, de Pierre à Maurice Tanguay aux Abénakis*. Le texte comporte une partie généalogique et une partie historique. Bonne lecture.

### **2- Histoire de Saint-Michel et Saint-Vallier.**

Paul St-Arnaud, administrateur de la SHB,

s'intéresse à l'histoire de Saint-Vallier et Saint-Michel, notamment du temps où il s'agissait d'une immense seigneurie qui partait du fleuve et se rendait aux portes du canton de Buckland à Saint-Damien. Plusieurs photos et cartes illustrent ce coin de pays.

### **3- Histoire d'une seigneurie appelée La Durantaye.**

M. St-Arnaud a mis en ligne en août 2010 un texte complémentaire sur une seigneurie de Bellechasse.

### **4- Plaidoyer pour le patrimoine religieux.**

Un troisième texte de Paul St-Arnaud constitue un plaidoyer en faveur du patrimoine religieux. Il est accompagné d'un grand nombre de photos.

### **5- La paroisse canadienne de la « coste du sud » au 17<sup>e</sup> siècle.**

Un dernier texte de Paul St-Arnaud tente d'expliquer le concept de la paroisse de la Côte-du-sud créée par Mgr de Laval en 1678 afin de desservir les habitants de cette partie de la Nouvelle-France.

## **6- Alexis Mailloux.**

Pierre Prévost, administrateur à la SHB soumet à l'attention du public des textes très fouillés sur un prêtre colonisateur en Bellechasse en lien avec Saint-Philémon à l'occasion de la parution d'un numéro spécial d'Au fil des ans en février 2009.

## **7- Saint-Philémon.**

Pierre Prévost présente un texte sur le saint patron de la paroisse de Saint-Philémon.

## **8- Journal de campagne de Charles Bilodeau.**

Charles Bilodeau, originaire de Saint-Lazare, a participé à la guerre civile américaine en 1861. Il a tenu un journal de bord qui a eu le mérite de parvenir jusqu'à nous.

## **9- Les frères Ruel, photographes.**

Robert Lebrun, lorsqu'il résidait à St-Lazare, a découvert qu'il habitait un ancien studio de photographie ayant appartenu aux frères Ruel. Il rend compte de ses trouvailles dans cet article.

## **10- Alexander Fraser, Henry Caldwell et James Murray.**

En lien avec le bulletin d'été 2009 (vol 21, no 3), Pierre Prévost a écrit trois articles concernant des seigneurs et militaires de Bellechasse.

## **11- Les seigneuries de l'est de Bellechasse et leur évolution.**

La recherche pour bien comprendre le découpage des seigneuries de l'est de Bellechasse sous le Régime français, en utilisant des descriptions de concession des terres n'utilisant pas le GPS, nécessite une attention de tous les instants. **Conrad Paré** de Saint-Charles y travaille depuis de nombreuses années. Il nous livrera bientôt le fruit de sa réflexion, cartes à l'appui.

## **12- Le rang, entité territoriale distincte de l'agglomération villageoise.**

Paul St-Arnaud explique l'origine des distinctions territoriales entre les entités villageoises et les rangs.

## **12- Nos églises en péril.**

Cinq articles de Jean-Pierre Lamonde, parus en juin et juillet 2008 dans les journaux de Bellechasse, portaient sur l'avenir du patrimoine religieux.

- Article 1 : Nos églises nos châteaux.
- Article 2 : De paroissien à citoyen.
- Article 3 : Quelques nuages noirs en vue.
- Article 4 : L'exemple de La Durantaye
- Article 5 : Rechercher des solutions durables pour nos églises.

# *Lieux, monuments et personnalités de Bellechasse : Ce qu'ont retenus certains ouvrages*

par Pierre Prévost

Profitant de la saison d'hiver pour faire du classement de livres, j'ai feuilleté quelques ouvrages plus ou moins anciens qui traitent de l'histoire et des personnes qui ont marqué le Québec. J'ai décidé de compiler ceux ayant rapport avec Bellechasse (MRC actuelle). Trop souvent, Bellechasse est absent du décor touristique, culturel ou historique de la « province » étant donné que la ville de Québec et la métropole éclipsent les « régions ». Bien sûr, la liste énoncée est très incomplète considérant que biens d'autres ouvrages doivent dormir sur des tablettes. On remarque que les municipalités du Bas de Bellechasse sont bien représentées dans la liste suivante, rappelons qu'on n'efface pas du revers de la main trois siècles d'occupation. Voici donc cette liste des lieux, monuments et personnalités de Bellechasse qui ont été retenus selon l'ordre alphabétique des municipalités.

Dans la partie ouest du village de Beaumont, une plaque apposée sur une pierre rappelle la concession en 1672 d'une seigneurie au sieur Charles Couillard, petit-fils de Louis Hébert. Le **seigneur de Beaumont** s'y est réservé un domaine et construit son manoir.

Béni solennellement en 1733, l'**église de Beaumont** a été investie par les troupes de Monckton en juin 1759. L'envahisseur britannique a affiché un manifeste en façade

afin de dissuader quiconque de s'opposer à la Conquête.

Un peu à l'ouest de l'ancienne route qui conduit à Saint-Charles, une vénérable maison se cache derrière son bosquet. On l'appelle «**maison Trudel**» ou «maison Sifroy Roy» en rapport avec d'anciens propriétaires. Cette maison à toit à arêtières a été construite vers 1720 et classée bien culturel en 1970.

En bordure de la route du Fleuve, à Beaumont, se dresse la maison natale d'**Adélarde Turgeon** (1863-1930), tour à tour ministre de la Colonisation et des Mines, ministre de l'Agriculture, ministre des Terres, Mines et Pêcheries, puis Premier ministre intérimaire et conseiller législatif. Avocat de profession et journaliste en complément, Adélarde Turgeon était un excellent orateur, lui qui incita Athanase David à créer la Commission de conservation des monuments historiques.

Construit vers 1821 aux confins de la seigneurie de Beaumont, le **moulin de Beaumont** fait le pont au-dessus du ruisseau Mailloux au bas duquel était construit le moulin Péan dont il ne reste que des traces. Descendant d'une famille de meuniers, Arthur Labrie a entrepris la restauration du moulin du haut à partir des années 1950.

À Saint-Charles est né **Jacques Labrie** (1784-1831) qui s'est expatrié à Saint-Eustache pour

exercer sa profession de médecin. Labrie écrivait dans ses loisirs et s'est fait élire député des Deux-Montagnes. Sa fille a épousé Jean-Olivier Chénier, lequel a pris la relève de Labrie comme médecin de l'endroit. Chénier, chef des patriotes, a connu une fin tragique lors des troubles de 1837.

Né à Saint-Charles, **Amédée-Edmond Gosselin** (1863-1941) a été ordonné prêtre en 1890 puis s'est distingué en devenant supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval. Il a été membre de la Société Royale du Canada.

**Auguste-Honoré Gosselin** (1843-1918) est né à Saint-Charles et a poursuivi ses études au Séminaire de Québec. Devenu prêtre, il a fait construire l'église et le presbytère de Sainte-Jeanne de Pont-Rouge. Érudit, l'abbé Gosselin a produit de nombreux ouvrages à saveur historique et terminé sa vie dans sa maison, avenue Royale à Saint-Charles.

En 1697, on accordait à l'explorateur Louis Jolliet une étendue de terre dans les profondeurs de la seigneurie de Lauzon alors propriété de son beau-frère. C'est sur la **seigneurie de Jolliet** qu'a été fondée la paroisse de Sainte-Claire. Une plaque commémorative située près de l'église nous rappelle les origines du peuplement.

Sainte-Claire est la patrie de **Monseigneur Alfred Langlois** (1876-1966), docteur en théologie, directeur du grand séminaire de Québec, évêque auxiliaire de Québec puis évêque de Valleyfield.

**Nicodème Audet** (1822-1905) est né en territoire gervaisien. Il a été marchand à Saint-Anselme puis a cumulé les fonctions de député et conseiller législatif.

Fils de Saint-Gervais, Édouard **Rémillard** (1830-1909) a été avocat, député, conseiller législatif, registraire de Québec et syndic du barreau du district de Québec. Il a présidé entre autres l'Institut canadien et la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Né à Saint-Lazare, **Joseph-Élie Breton** (1850-1919) a frôlé la mort à quelques reprises. Un incendie et une méningite ont repoussé son entrée dans les ordres à trente ans. Il a doté sa paroisse natale d'une église et persuadé les députés de construire une route au bénéfice des paroissiens.

Une plaque maintenant disparue mentionnait la naissance de l'honorable **Auguste-Norbert Morin** (1803-1865) dans une maison du cinquième rang de Saint-Michel. Avocat de profession, Morin a été fondateur et rédacteur en chef du journal La Minerve puis s'est illustré sur la scène politique.

Dans une maison du village de Saint-Michel est né **Joseph-Omer Plante** (1867-1948). Ordonné prêtre en 1893, Plante a été un instant aumônier du gouverneur-général, curé de diverses paroisses puis désigné évêque en 1927. Il a été défenseur de l'action sociale catholique via le journal bien connu du même nom.

À Saint-Michel, une famille de seize enfants a donné dix membres entrés en religion. **Marie-**

**Antoine Roy** (1893-1948) est l'un d'eux, franciscain et prédicateur. Il a été choisi comme premier évêque du diocèse d'Edmunston, en 1945.

**Michel Dufresne** (1791-1843) desservait la mission de Saint-Raphaël lorsqu'il fut emporté par les eaux d'un ruisseau gonflé par les crues printanières. Un monument de pierre situé dans le premier rang rappelle la noyade du curé de Saint-Gervais.

Née à Saint-Raphaël, **Philomène Labrecque** (1852-1920) a perdu sa mère puis son père avant qu'elle ne soit adulte. Entrée chez les Sœurs du Bon-Pasteur, Philomène contribua à la fondation des Sœurs Dominicaines du Saint-Enfant-Jésus.

**André-Albert Blais** (1842-1919) a quitté son Saint-Vallier natal pour devenir prêtre. Il a été nommé évêque de Rimouski en 1891, rôle qu'il a tenu jusqu'à son décès.

Dans le cimetière paroissial se dresse un monument qui commémore l'emplacement de la **première église de Saint-Vallier** (1718-1900) placée sous la protection des apôtres Philippe et Jacques.

En 1922, les descendants Bélanger élevaient un monument sur la terre de leur ancêtre à l'anse des Mères de Saint-Vallier. Né à Château-Richer en 1700, **Prisque Bélanger** s'est établi à Saint-Vallier en 1722.

Aldéric Godbout (1886-1960) est mieux connu sous le nom de **Père Archange**. Enfant d'une famille de Saint-Vallier qui en compte onze, Aldéric a adhéré à l'ordre des franciscains tout comme deux de ses frères, tandis que deux de ses sœurs sont devenues religieuses. Le Père Archange est le fondateur de la Société généalogique canadienne-française et l'auteur d'ouvrages généalogiques.

Au « Petit Canton » de Saint-Vallier est né **Ludger-Aimé Catellier** (1835-1897) qui a œuvré au secrétariat d'état à Ottawa.

## ***Bibliographie***

- **ROY, Pierre-Georges.** *Les monuments commémoratifs de la province de Québec, Volume 2, Ls.-A.* Proulx Imprimeur, Québec, 1923.
- **FOURNIER, Rodolphe.** *Lieux et monuments historiques de Québec et des environs, Éditions Garneau, Québec, 1976.*
- **FOURNIER, Rodolphe.** *Lieux et monuments historiques de l'Est du Québec, Éditions Paulines, Montréal, 1980.*
- *Brochure promotionnelle du gouvernement de la Province de Québec distribuée par la Compagnie d'Équipements Citadelle, rue Saint-Paul, Québec, 1960.*

# Adieu au clocher d'Elzéar Métivier

par Pierre Prévost



Ce photomontage réalisé par Karine Nadeau nous montre la chute de l'ancien clocher de l'église de Sainte-Apolline construite en 1912 par l'entrepreneur Jean Larochelle de Saint-Prospère de Beauce. Cette église est l'une des dernières conçue par Elzéar Métivier qui, pour la cause, s'était inspiré des œuvres des architectes Perreault & Mesnard.



L'église de Sainte-Apolline n'est pas la seule à avoir subi une telle amputation. Celle de Saint-Maxime de Scott, aussi de facture Métivier, a vu son clocher se faire réduire à sa plus simple expression. Cette photo de Marie-Josée Deschênes nous montre l'église de Sainte-Apolline telle qu'elle se présente en 2012.

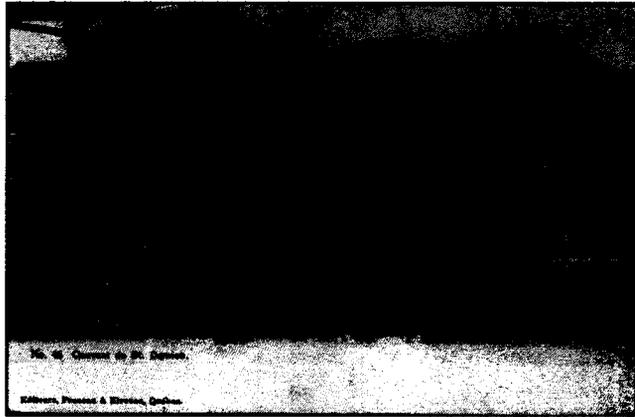
L'histoire se passe en 1948 alors que des travaux sont en cours dans l'église de Sainte-Apolline de Patton située dans les hauteurs de Montmagny. On procède alors à l'installation d'un nouveau revêtement des murs intérieurs et de plafond pour camoufler l'ancien. Le matériau choisi est l'économique carton-fibre «Donnacona» qui devrait réduire de beaucoup la facture de chauffage. Des craquements suspects se font entendre mais personne ne peut définir sa source exacte, à savoir s'il provient du plancher surchargé des échafaudages installés ou d'ailleurs. Quelqu'un évoque l'élancé clocher qui peut faire des siennes. Les paroissiens décident alors d'abattre le mécréant de peur que son éventuelle chute blesse quelqu'un advenant sa chute. En cette journée de juin 1948, quelques badauds inspectent l'amas de pièces de bois enchevêtrées jonchant le sol.

Il semble que ce n'était pas lui le coupable car ses membrures ne démontrent aucun signe de faiblesse ni de détérioration avancée. Qu'importe, un bulbe trapu est déposé sur la chambre des cloches, une croix de fer domine le tout.

Offrant peu d'emprise au vent, l'humble clocher détonne avec les deux petits clochers latéraux.

En 1962, on décide de décapiter les deux intrus. Et voilà le boulot terminé.

# Une bibliographie de la MRC de Bellechasse voit le jour



Suite à des recherches de monsieur Yves Hébert et à une révision complète et une mise à jour du document par monsieur Jean-Pierre Lamonde, la Société historique de Bellechasse est heureuse d'annoncer à la population bellechassoise, qu'un ouvrage faisant l'inventaire des publications portant sur la MRC de Bellechasse et chacune de ses composantes est actuellement en impression.

Cet ouvrage sera déposé dans chacune des bibliothèques municipales des 20 municipalités de la MRC de Bellechasse, ainsi qu'une version électronique sur le site internet de la Société historique de Bellechasse.

La Société historique de Bellechasse tient à remercier chaleureusement la MRC de Bellechasse pour son appui à cette réalisation ainsi que l'auteur, monsieur Yves Hébert, et le correcteur monsieur Jean-Pierre Lamonde.

Depuis la publication de la *Bibliographie de la Côte-du-Sud* en 1986 par l'Institut québécois de recherche sur la culture, la MRC de Bellechasse a fait l'objet de nombreuses publications sous forme de monographies,

de thèses et d'articles. Depuis sa création en 1989, la Société historique de Bellechasse a d'ailleurs favorisé la recherche et la rédaction de divers textes, notamment dans son bulletin trimestriel *Au fil des ans*.

C'est en 2014, que la Société historique de Bellechasse a entrepris de dresser une bibliographie pour faire connaître ce qui a été écrit sur le territoire de la MRC de Bellechasse. Cet outil de travail couvre donc le territoire actuel de la MRC qui correspond en grande partie à l'ancien comté municipal de Bellechasse,

Les catégories de classement adoptées pour cet outil de travail proviennent de la *Bibliographie de la Côte-du-Sud*. Nous avons toutefois ajouté d'autres sections pour rendre compte de l'histoire du territoire. Chacun des écrits a été classé dans une thématique précise et selon le contenu. L'accent a été mis sur les municipalités, sauf pour la section *Géologie, géomorphologie et pédologie*. Dans la section biographique, nous avons ajouté un renvoi aux lieux de naissance ou de pratique des personnalités. Nous avons également intégré les liens Internet disponibles pour certaines adresses bibliographiques. Enfin les règles de présentation des adresses bibliographiques correspondent en grande partie à celles qui sont adoptées dans plusieurs départements d'histoire au Québec.

En espérant que cet ouvrage saura vous être utile pour vos recherches sur Bellechasse.

## Côte de Bellechasse & révolution américaine

par Yvan-M. Roy

Bonjour,

Je voudrais informer les membres de la Société historique de Bellechasse que j'ai publié récemment dans la revue de la Société d'histoire de Lévis un article où j'ai indiqué que le 11 septembre 1775, 1 400 habitants appartenant aux paroisses de Berthier jusqu'à Saint-Nicolas se sont réunis, en armes, dans une assemblée à la Pointe-Lévy pour s'opposer aux ordres de 2 majors venus de Québec venus les enrôler afin d'aller en haute Beauce faire échec à l'invasion du pays par une colonne de patriotes «Bostonnais».

L'assemblée qualifiée de «tumultueuse» eut lieu dans un endroit qui se trouve aujourd'hui enclavé dans la partie ouest du Parc régional de Pointe-de-la-Martinière, à Lévis.

L'article peut être consulté aux endroits suivants:

La Seigneurie de Lauzon, revue de la Société d'histoire de Lévis, N° 139 ( Hiver 2016), et N° 140 (Printemps 2016)

<http://yvanm.eklablog.com/a-pointe-levy-le-11-septembre-1775-mutinerie-et-sedition-au-debut-de-l-a126523504>

<https://cqvl.org/2016/08/08/le-7-novembre-1775-les-troupes-du-congres-de-philadelphie-securisent-la-maison-carrier-couture-a-pointe-levy/>

Je demeure à votre disposition pour toute question relative aux événements dont j'ai relaté l'histoire.

Je suis à l'affût de toute trace de cette époque qui aurait survécu chez les porteurs de tradition de la Côte-du-Sud.



Crédit photo : Fonds Yvonne Couët

# Les vœux du Saint-Père, de Rome jusqu'à Saint-Charles

par Pierre Prévost

Il est peu commun qu'un pape envoie ses meilleurs vœux à un citoyen de Saint-Charles. Il en était question à l'automne 1916, lorsque Sa Sainteté le pape Benoît XV envoyait outre-mer une fière bénédiction, par l'intermédiaire de son secrétaire d'État, le cardinal Pietro Gasparri (1852-1934). Le télégramme était destiné à l'historien Auguste-Honoré Gosselin (1843-1918), un prêtre originaire de Saint-Charles dont les prénoms lui seyaient justement : auguste et honorable.

*Rome, 30 septembre 1916.*

*Le Saint Père, très sensible à l'hommage de votre livre, vous envoie de grand cœur, à l'occasion du cinquantième anniversaire de votre sacerdoce, la Bénédiction apostolique, et fait des vœux pour une longue carrière, si bien dépensée au service de l'Église par les travaux de la plume et les œuvres du ministère, soit couronnée d'abondantes faveurs célestes.*

*Cardinal GASPARI*

La date de l'envoi du télégramme correspondait au 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination de notre abbé bellechassois. Ces vœux du pontife faisaient suite à la réception de l'ouvrage «*L'Église du Canada après la Conquête*», une œuvre magistrale éditée en deux tomes par l'Imprimerie Laflamme située au 34 rue Garneau à Québec. Dans ce livre, l'auteur avait réservé quelques pages pour faire connaître au lecteur la lettre de remerciement papale, datée du 21 juillet 1914, envoyée par le secrétaire d'État de Sa Sainteté suite à la réception du troisième et dernier volume de l'ouvrage précédent intitulé «*L'Église au Canada depuis Mgr de Laval jusqu'à la Conquête*»

En 1893, Auguste Gosselin s'était retiré dans sa paroisse natale et se consacrait entièrement à l'histoire. L'écrivain avait l'habitude d'envoyer un exemplaire de ses écrits au Vatican, Léon XIII et Pie X en avaient ainsi reçu. Le 29 décembre 1918, Auguste Gosselin s'éteignait dans sa résidence.

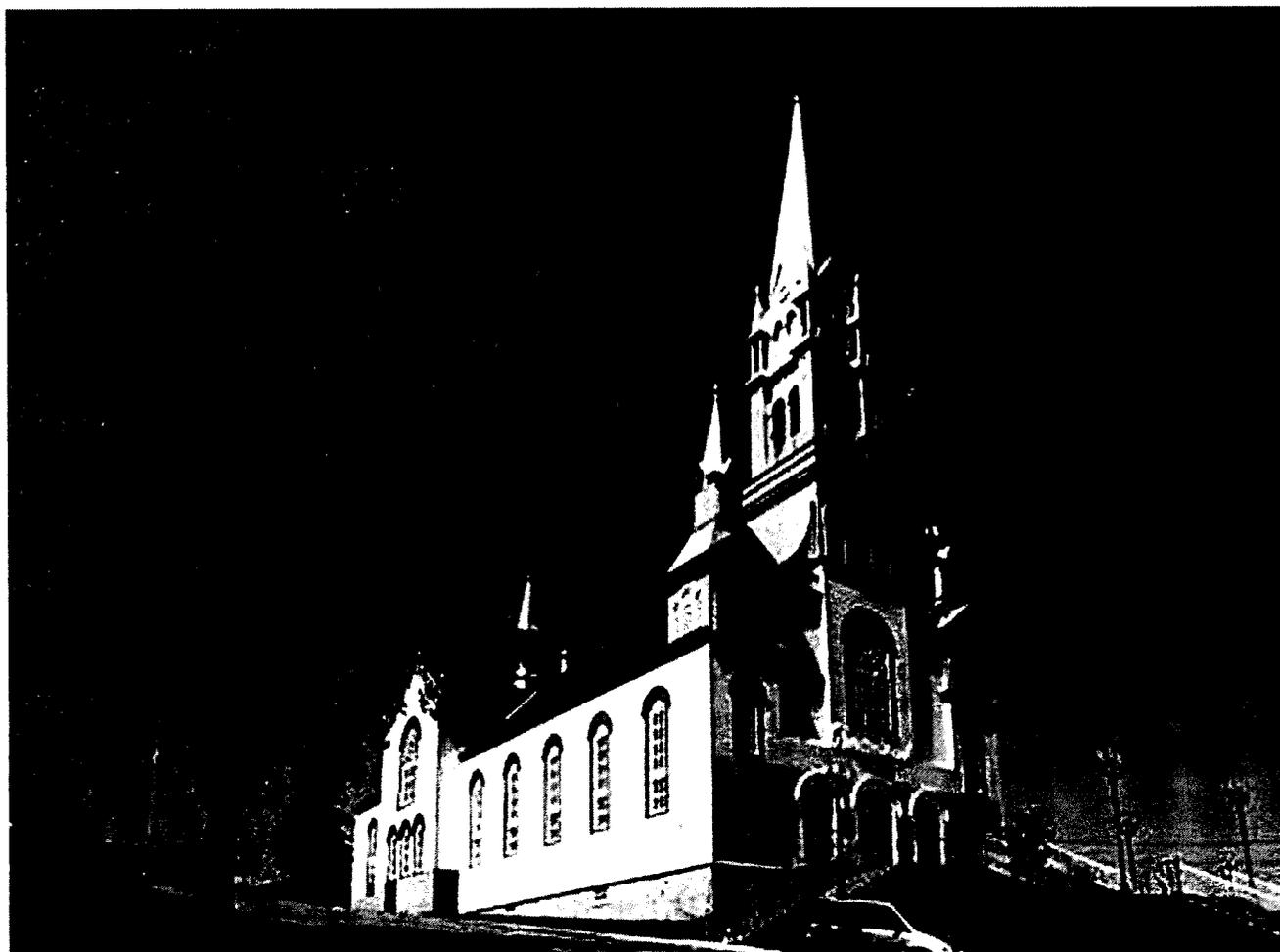


L'abbé Gosselin photographié par Jules-Ernest Livernois.



La maison où vécut l'abbé Gosselin est située dans la partie ouest du village de Saint-Charles, au 2762, avenue Royale. Le moulin du tristement célèbre meunier Joseph Nadeau se dressait dans le voisinage puisque l'abbé Gosselin était de sa lignée. Photo de l'auteur, décembre 2014.

Cet article a vu le jour grâce à un document de la collection de feu Georges Breton (1929-2014).



L'église de Saint-Prosper, photo Inventaire des lieux de culte du Québec.

## *Inspection des travaux des Métivier : l'église de Saint-Prosper*

par Pierre Prévost

À la fin de l'année 1908, les paroissiens de Saint-Prosper, canton Watford, voient s'achever leur église. Afin de s'assurer de la rectitude des travaux des entrepreneurs Elzéar Métivier & Fils, les fabriciens font appel aux réputés architectes Ouellet & Lévesque. David Ouellet (1844-1915) et son fils adoptif Pierre Lévesque monopolisent alors la conception d'édifices religieux de l'archidiocèse de Québec et notamment ceux de la côte du Sud et du Bas-Saint-Laurent. Au début décembre

1908, Ouellet part de la haute-ville de Québec et se rend en personne inspecter la lointaine église. Le 4, il examine le bâtiment dans tous ses recoins puis repart pour colliger son rapport.

Le 7 décembre 1908, Ouellet fait parvenir ledit rapport d'inspection au curé Hudon, aux marguilliers et à l'entrepreneur Métivier & Fils. Dans sa lettre, l'architecte mentionne que *«Tous les bois employés pour les ouvrages [...] sont certainement de première qualité et la*

*main-d'œuvre ne laisse rien à désirer, même je crois devoir ajouter que nous voyons rarement de l'ouvrage aussi bien fini.»* Il ajoute, au point 3 : *«Les ouvrages extérieurs en bois et en tôle que j'ai pu examiner de près m'ont aussi paru être bien faits.»*

Toutefois, il y a ombre au tableau : *« Les ouvrages en peinture à l'extérieur ne sont pas satisfaisants. On n'a pas observé suffisamment les mêmes teintes et des reprises faites où étaient les supports d'échafauds, paraissent plus foncées. Il n'y a aussi aucun doute qu'une partie de ces peintures a reçu de la pluie avant*

*d'être sèche. Après ces considérations je ne crois pas devoir accepter ces peinturages extérieurs tels qu'ils sont.»*

Après quelques conseils de mastic et de composition de peinture, le rapport s'adoucit et indique que *«L'or est beau et est bien distribué pour faire paraître l'ouvrage.»* Ouellet termine par les mots *«Malgré les remarques mentionnées plus haut, tout me fait croire que vous serez bien servi et qu'il y aura lieu d'être satisfait.»* avant de conclure *«Votre dévoué serviteur Ouellet & Lévesque, Architectes. 115 rue Saint-Jean, Québec.»*

## Bibliographie

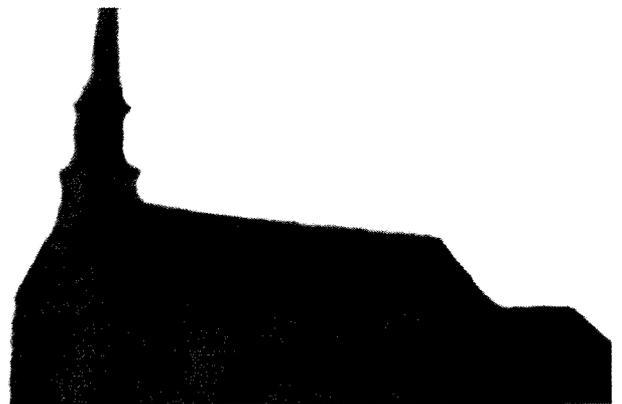
- **BERNARD, Jacques.** *Des personnages, des mots et des gestes, La petite histoire de Saint-Prosper, pp. 80-81, Les Ateliers Typo-Plus Inc, Saint-Prosper, 1987*

## Un patrimoine disparu des Métivier : l'église de Saint-Julien

par Pierre Prévost

Attaquant à l'occasion ma pile de bouquins accumulés, j'en ai tiré un ouvrage facile que je pouvais ranger après quelques minutes de survol. Pas de chance pour la pile car le petit livre de la plume de Monsieur Eric Vaillancourt, prêtre desservant du diocèse de Sherbrooke, traitait d'une église conçue par l'architecte sherbrookoïse Louis-Napoléon Audet (1881-1971) qui n'était nul autre que le petit-fils d'Augustin Audet, constructeur d'églises de Saint-Gervais.

Cette église de Saint-Julien de Wolfestown a remplacé un édifice que le feu avait effacé le



Ancienne église de Saint-Julien de Wolfestown. Photo remaniée tirée de la monographie de l'église, p. 24.

26 août 1904, une église de campagne qu'avait construite un autre bellechassoïse notable, le bâtisseur Elzéar Métivier.

En 1872, les fabriciens de la paroisse Saint-Julien de Wolfestown décident d'emprunter 1500 \$ du conseil municipal pour la construction d'une véritable église. Le conseil de fabrique approuve cette décision le 3 novembre 1872, une approbation que réitère le conseil municipal le lendemain. Ce n'est que le 10 mai 1876 qu'on décide d'écrire à Monsieur Elzéar Métivier de Buckland afin de déterminer le prix de construction d'une église toute simple. La réponse n'est pas connue mais le constructeur, qui a la réputation de bien construire à un coût très raisonnable, est choisi unanimement. Métivier conçoit donc un bâtiment rectangulaire, sans transept, de 115 pieds de longueur par 50 pieds de large et dont les murs ont 26 pieds de hauteur. Lui et ses hommes construisent l'édifice en lui ajoutant une sacristie de 30 pieds par 40 pieds si bien

que l'édifice est béni par Monseigneur Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke, le 14 décembre 1876. Suite au travail exécuté, l'entrepreneur Métivier touche la somme de 1237 \$ quoique l'église et ses dépendances doivent attendre juin 1879 pour que leurs murs soient blanchis à la chaux, à la charge des fabriciens. Fier de son œuvre, Elzéar Métivier reprendra ce modèle en le modifiant légèrement pour accommoder d'autres paroisses telles Saint-Gilles de Lotbinière (1882) et Saint-Malachie (1896) pour n'en nommer que quelques-unes.

Cette église presque exclusivement en bois, toiture de bardeaux de cèdre et décor intérieur en mouluration, a été considérée comme terminée dans son ensemble à la fin de 1903, soit seulement quelques mois avant que les flammes ne la réduise en cendres...

## ***Bibliographie***

- *VAILLANCOURT, Éric. Construire une église de campagne en 1912, Saint-Julien de Wolfestown, paroisse Saint-Julien, 2007.*

## ***Rire et sourire***

*par Claude Gignac*

Voici deux courts textes que notre ami Claude Gignac, administrateur de la SHB a déniché pour nous. Ces deux textes vous feront sourire, le premier traitant de l'intelligence plus vive des gens des campagnes comparativement à celle des travailleurs des villes et le deuxième texte recensant le nom de quelques municipalités, pour le moins spéciales. MT

Je vous offre ce texte qui, aujourd'hui, ferait sourire...

On le sait, l'agriculture a longtemps tenue le haut du pavé au Québec.

Voici donc ce qu'on en disait en 1912<sup>(1)</sup>.

« Le cultivateur de la province de Québec, à de très rares exceptions près, est toujours propriétaire de la terre qu'il cultive.

C'est ce qui explique son indépendance, son aisance et le bien être qu'on trouve chez lui.

Au point de vue intellectuel, il est plus développé, plus ouvert et plus apte à l'étude des méthodes qui peuvent améliorer son sort que l'ouvrier des villes. La terre qu'il exploite lui offre sans cesse l'occasion de calculer, de réfléchir et de s'instruire. L'ouvrier, au contraire, est généralement passif. Courbé sur le travail qu'un chef lui a trouvé, il trouve moins d'occasion de cultiver son esprit.

Aussi, voyons-nous la classe agricole acquérir plutôt une aisance durable et une honnête indépendance qui lui assurent une place toujours enviable dans la société. «....( p. 6)

L'agriculture et ses industries connexes, voilà le champ d'exploitation le plus varié, le plus vaste et

en même temps le plus stable qui soit au monde.

Pendant que les industries manufacturières, minières et chimiques sont exposées à disparaître avec les éléments et la matière première qui les constituent, l'industrie agricole et ses dérivés puisent dans la terre la source de vie toujours renouvelée par le travail intelligent de l'homme. « (p. 8)»

Ce discours se tenait à une époque où la population rurale était plus importante que la population urbaine. Ainsi, en 1911, la population canadienne comptait 3 924 083 personnes vivant en milieu rural, 3 280 383 étaient dans les villes. Autre temps, autre vision, autre modes de vie.

1. Monographies paroissiales. Esquisses de quelques paroisses de colonisation de la Province de Québec. ( département de la Colonisation, Mines et Pêcheries, Québec 1912 )

## ***Quelques gentils de municipalités québécoises.***

*par Claude Gignac*

Au Québec, nous avons des gentils qui font sourire.

Les Méchins sont habités par des Méchinois, les Coaticookois vivent à Coaticook, etc.

Certains noms de lieux sont également assez étonnants. Il serait sûrement intéressant d'en connaître l'origine, informations qu'on trouverait localement. Notre propos est simplement d'en faire une liste, l'imagination du lecteur pourra toujours faire le reste, en tentant de trouver des explications à ces noms.

Voici donc un échantillon de ces appellations inusités, parce qu'il en existe quantité d'autres.

### **Rendons nous donc à :**

St-Stanislas-de-la-Rivière-des-Envies,

St-Joseph-de-l'Île-aux-Allumettes,

St-Paul-de-Mille-Vaches,

Ste-Cécile-de-la-Pêche,

St-Ephrem-du-Rapide-Croche,

St-Irénée-les-Bains,

St-Luc-de-la-Motte,

St-Jacques-des-Piles,

St-Denis-de-la-Bouteillerie,

St-Agricole-de-Nentoyé.

### **Voici maintenant un petit exercice de prononciation. Dites ces noms à voix haute:**

St-François-d'Assise-de-la-Longue-Pointe,

St-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille,

St-Théodore-de-la-Grande-Anse,

Ste-Anne-du-Haut-de-l'Île,

Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île,

et pour couronner le tout,

St-George-de-Ouiatchouan.

Il ne reste juste qu'à les mémoriser.

Facile.



**1<sup>er</sup> octobre 2016**

## ***Kamouraska et la Côte du Sud***

*par Pierre Prévost - Image de l'excursion fournie par MJDeschênes*

Il faisait bon le samedi 1<sup>er</sup> octobre, lors de la traditionnelle excursion à saveur d'histoire. Une quarantaine de participants se sont levés tôt et se sont embarqués pour la Côte du Sud. Ils ont eu droit, tout au long du parcours, à un déluge d'informations, essentielles pour la plupart, afin de compléter le questionnaire tant espéré ou redouté. Je vous ai préparé une version condensée de l'interprétation des lieux, un document mis en ligne sur le site de la SHB. Il vaudrait mieux en avoir vent avant de répondre au questionnaire s'y rapportant, activité cérébrale que je vous invite à tenter, comme l'ont si bien fait les excursionnistes.

L'internet peut vous être d'un grand secours, particulièrement l'application Google Earth en mode « Street View » qui vous permettra de vous déplacer virtuellement sur les principaux parcours. Vous découvrirez les réponses dans cette publication, suffit d'être patient et aguerri. Cette année, les meilleurs répondants ont surpris le correcteur qui ne s'attendait pas à un pointage si élevé et serré. Évidemment, les efforts ont été modestement récompensés puisque les cinq équipes lauréates se sont partagées un peu de lecture, de nourriture et de boissons. Suite à l'initiative du président de la SHB pour récompenser les premiers membres

à s'inscrire à titre de membre, l'organisateur a cru bon d'ajouter une soirée repas à l'équipe championne, l'hiver devrait en donner l'occasion.

Le couple Réjeanne Labrie et Bertrand Arsenault ont mené une chaude lutte au duo Nicole Desharnais et Manon Goulet, ne les devançant que par un seul point sur un total de 80 points possibles. Les embûches ne manquaient pourtant pas, surtout en ce qui concerne les « énigmes » qui réclamaient une attention constante. Les autres équipes suivaient d'assez près le peloton de tête : Françoise Langlois et Mario Fournier ont très bien performé avec une note de 56/80, et étaient talonnés par Ginette Bélanger et René Minot, lesquels devançant Lyne Carrier et Gilles Demers. D'autres participants ont répondu avec brio, fermant le peloton combatif, mais il n'y avait pourtant que cinq paniers c.



*Réjeanne Labrie et Bertrand Arsenault ont obtenu le meilleur résultat avec 68 points cumulés, ne devançant que par un maigre point l'équipe Goulet/Desharnais. Photo Marie-Josée Deschênes.*

## ***Jeu de connaissances sur Bellechasse***

Dans ce numéro, j'ai le goût de partager quelques questions avec vous afin de vérifier notre niveau de connaissance de notre coin de pays. Bien connaître aide à bien protéger!

Je vous transmettrai les réponses dans le

prochain numéro d'Au fil des ans.

Vous pouvez aussi me transmettre vos réponses par courriel : [micheltardif@rocketmail.com](mailto:micheltardif@rocketmail.com) et je vous transmettrai les réponses.

1. En quelle année fut concédée la Seigneurie de Bellechasse : \_\_\_\_\_
2. Suite à l'Acte constitutionnel de 1791, la province du Bas-Canada fut divisée en comtés. Quel nom portait alors le comté de Bellechasse? : \_\_\_\_\_
3. En quelle année le nom du comté de la question 2, a-t'il été changé pour devenir le comté de Bellechasse : \_\_\_\_\_

4. Qui est le fondateur de la Société généalogique canadienne-française (SGCF) :  
\_\_\_\_\_
5. Où \_\_\_\_\_ et à quelle date est né \_\_\_\_\_ le fondateur de la SGCF.
6. Quelle fut la première paroisse de Bellechasse à être fondée canoniquement \_\_\_\_\_ et en quelle année \_\_\_\_\_
7. Qui était l'agent culturel de la MRC de Bellechasse en 2001 : \_\_\_\_\_
8. Nommez les noms de 5 des 9 membres du premier conseil d'administration de la SHB, élu lors de l'aga de fondation le 9 novembre 1986 à Saint-Gervais :  
\_\_\_\_\_, président / \_\_\_\_\_, vice-président / \_\_\_\_\_, adm.  
\_\_\_\_\_, secrétaire / \_\_\_\_\_, trésorier / \_\_\_\_\_, adm.  
\_\_\_\_\_, adm. / \_\_\_\_\_, adm. / \_\_\_\_\_, adm.
9. Où fut inhumé en 1716, Olivier Morel de la Durantaye : sous l'église de \_\_\_\_\_
10. En quelle année \_\_\_\_\_ et par qui \_\_\_\_\_ fut concédé à Olivier Morel de la Durantaye, la Seigneurie dite de la Durantaye?
11. En 1767, Charles-François Tarieu de Lanaudière se portait acquéreur de la demi « Est » de la Seigneurie de la Durantaye. Quel était le nom de sa mère : \_\_\_\_\_.
12. Qui suis-je? Je suis né à Saint-Michel-de-Bellechasse le 13 octobre 1803, je rédigeai en 1834 les Quatre-vingt-douze résolutions et les portai moi-même à Londres.  
\_\_\_\_\_ .
13. Qui suis-je? Je suis née à Saint-Vallier-de-Bellechasse le 18 octobre 1806, Je suis fondatrice de la congrégation des religieuses du Bon-Pasteur de Québec. \_\_\_\_\_
14. Qui suis-je? Je suis né à Saint-Anselme en 1892, je fus président et gérant de la Fédération des caisses Populaire Desjardins, fondateur de la Société des Producteurs de sucre d'érable, fondateur et rédacteur de la revue l'Abeille. Je fus également conseiller législatif en 1943 et sénateur en 1944 : \_\_\_\_\_

15. Nous avons été fondées en 1892 à Saint-Damien-de-Buckland \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_, nous couvrons maintenant 9 pays. Quel est le nom de nos deux  
fondateurs : \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_
16. Le 22 février 1973 était inhumé, M. \_\_\_\_\_, à l'âge de 96 ans et 4 mois. Il  
s'était marié 6 fois, respectivement à 20 ans, 62 ans, 78 ans, 84 ans, 85 ans et enfin à  
92 ans. J'étais bellechassois.
17. Le 29 mars 1922, vers 16h30 on découvre que l'église de Saint-Léon-de-Standon est  
la proie des flammes, vers 19h30, elle n'est plus que brasier. Quel était la cause de  
l'incendie ? : \_\_\_\_\_
18. Le 18 avril 1908, un tragique accident sur le chantier de construction du chemin de  
fer, près du rang Ste-Anne à Armagh. L'explosion de dynamite fait \_\_\_\_\_ morts,  
dont \_\_\_\_\_ résidents d'Armagh.
19. J'ai (\_\_\_\_\_) été vicaire à Saint-Michel-de-Bellechasse en 1882-83, à Saint-  
Anselme en 1883-84, curé à Saint-Léon-de-Standon de 1889 à 1899 et j'y fit construire  
une église et le presbytère, curé de Saint-Vallier de 1899-1901, j'y fit ériger une église  
en 1900, puis curé de Saint-Henri de 1906 à 1926. Mon frère jumeau (\_\_\_\_\_) a  
été vicaire à Saint-Raphaël en 1882-83, à Saint-Gervais en 1883-84, prêtre-assistant,  
en ma compagnie, à Saint-Léon de 1889 à 1899, mon assistant à St-Vallier de 1899  
à 1901 et mon assistant à Saint-Henri de 1906 à 1926. Nous avons un frère qui fut  
premier ministre du Québec, \_\_\_\_\_.

## *Identifier les belles belles-chassoises!*

Notre jeu suivant est l'identification de lieux et de maisons de Bellechasse que nous avons débuté dans le précédent numéro d'Au fil des Ans.

Vous pouvez encore me faire parvenir vos réponses pour les 4 premières photos, parues dans le numéro précédent d'Au fil des Ans et tenter de découvrir les 4 de ce numéro.

Faites-moi parvenir vos réponses par courriel

à : [micheltardif@rocketmail.com](mailto:micheltardif@rocketmail.com)

Le concours s'échelonne sur trois numéros.

Et en participant, vous courez ainsi la chance de gagner une visite et un souper pour 2 personnes à la Maison Couët en présence de 4 membres du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse.

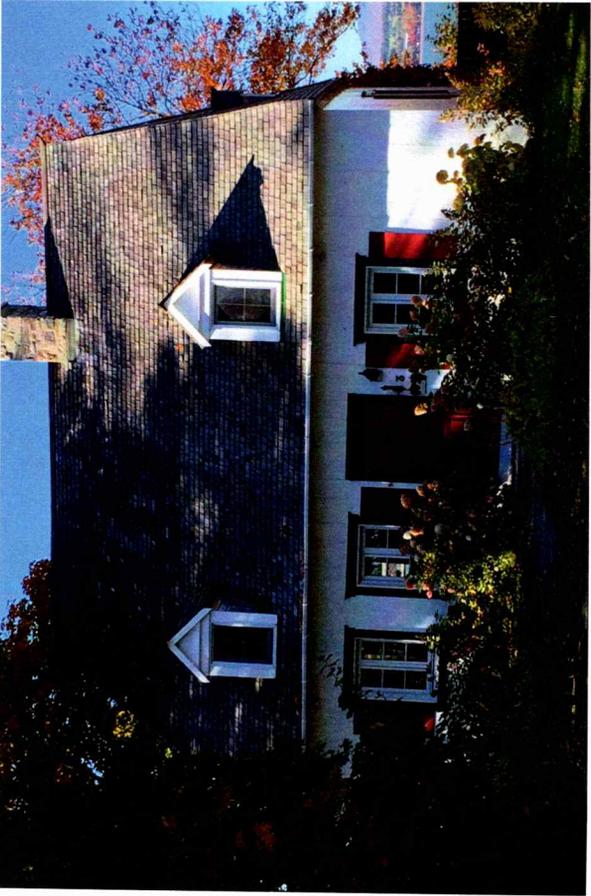
Les deux gagnants seront tirés au sort parmi tous les participants, et dévoilés en avril 2017.



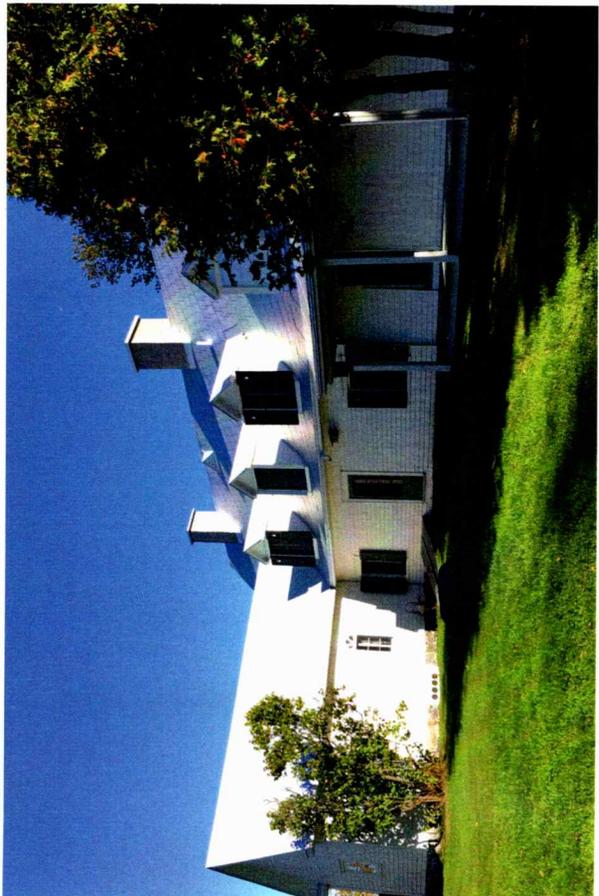
• Photo 6



• Photo 8



• Photo 5



• Photo 7